

Extrait de la douzième conférence du cycle «Facteurs de santé pour l'organisme social»

Berne, 9 juillet 1920

Rudolf Steiner – [GA198](#)

2e édition (en langue allemande)

Éditions Anthroposophiques Romandes - 2021

Traduction : Jean-Marie Jenni

« (...) Lorsqu'on s'est habitué au questionnement scientifique actuel, on peut certes dire qu'il n'est pas nécessaire de se poser la question du sens de la vie. On vit sans se poser cette question. On n'a pas besoin de se la poser si l'on considère que c'est une question arbitraire. Or on ne se la pose pas par pur arbitraire, mais on remarque, ou on devrait remarquer, que si l'on ne trouve pas de sens à la vie celle-ci devient absurde. Ne pas se poser cette question, c'est constater l'absurdité de la vie. C'est l'important. **Il y a une grande différence à se poser cette question par arbitraire ou à se la poser parce qu'on a reconnu clairement que ne pas le faire, c'est admettre l'absurdité de la vie.** Mais cela veut dire aussi ne pas reconnaître l'esprit lui-même. Celui qui ne se pose pas la question du sens de la vie refuse l'esprit. C'est de ce point de vue seulement qu'une lumière est jetée sur le véritable sens de la vie, on peut alors dire ceci : **la vie a un sens parce que le monde supra-sensoriel a besoin du monde sensoriel pour être complet.** Vous verrez alors l'erreur infinie qui s'est emparée de la pensée actuelle. Car l'éducation de l'humanité civilisée qui a pris cours ces derniers trois ou quatre siècles a fondé une société dans laquelle tout le monde, entre la naissance et la mort, doit être heureux à tout prix, doit faire à tout prix toutes les expériences possibles.

Mais d'où vient que l'on pose ainsi la question du sens de la vie ? Cela vient du fait que **l'on ne sait plus que le sens de la vie sensorielle est dans le supra-sensoriel**, de ce qu'est apparu au cours des trois ou quatre siècles passés un matérialisme tel qu'on ne cherche le sens de la vie que dans la vie terrestre, donc dans la seule satisfaction des désirs. Cela fait surgir des idéaux socialistes comme le léninisme et le trotskisme. Ce ne sont que les expressions du sens matérialiste et l'on ne peut pas les évacuer autrement qu'en retrouvant une sensibilité d'ordre spirituel.

Rudolf Steiner

[Caractères gras S.L.]